

La perquisition à Glozel chez les Fradin

Le
Matin

28-II
1928

Le Matin
28/02/1928

“ Elle était légale ”

dit M. Viple, procureur
de la République à Moulins

“ Elle fut conduite
de la façon
la plus normale
et la plus courtoise ”

dit le commissaire Hennet
de la brigade mobile
de Clermont-Ferrand
qui dirigea l'opération

[D'UN DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX]

CLERMONT-FERRAND, 27 février. — Par téléphone. — J'ai vu ce soir à Clermont-Ferrand le commissaire, M. Hennet, chef de la brigade mobile, qui a dirigé samedi dernier la perquisition opérée à Glozel au musée Fradin et dans ses dépendances.

M. Hennet s'est borné à me déclarer :

— La perquisition a été effectuée dans toutes les formes légales ordinaires et n'a donné lieu à aucun incident. Elle a été menée d'après les méthodes classiques, et M. Regnault n'a jamais eu à formuler aucune directive. Il était là à simple titre consultatif, pour désigner les pièces qu'il était opportun de soumettre à la justice.

• A aucun moment, aucun des Fradin n'a élevé de protestations. Les questions utiles leur ont été posées de la façon la plus courtoise, et ils y ont, d'ailleurs, répondu très courtoisement. Rien n'a été brisé en ma présence et aucun objet n'a été touché par un tiers hors de ma présence.

• Quand le jeune Fradin a demandé un double de l'inventaire des pièces saisies, je lui ai répondu simplement qu'il n'était pas d'usage de procéder à une telle formalité, les cachets apposés sur les pièces étant une garantie suffisante.

• En définitive, cette opération a été faite avec la modération la plus

absolue et alors même que les galets ont été trouvés dans l'étable, les trois Fradin n'ont fait que constater le prélevement des objets ainsi découverts, sans élever de protestation ni la moindre objection.

• Nous sommes tous partis de Glozel avec l'impression formelle que les Fradin ne pourraient, sous aucune forme, se plaindre d'une opération de justice exécutée avec un souci d'impartialité et d'aménité sans reproche.

Je me permets d'ajouter personnellement qu'il était inutile au docteur Félix Regnault, président de la Société préhistorique de France, de donner des directives à des policiers éprouvés.

Il est classique, tout ce qu'il y a de plus classique, en effet, quand on opère en milieu paysan, de rechercher les objets prescrits par l'enquête dans les trous des murs, cachette ordinaire. Toute perquisition paysanne va de l'étable à la grange, aux endroits où le cultivateur pratique des travaux de menuiserie ou aux autres endroits où l'enquête loge d'ordinaire son argent ou ses documents. Il n'y a pas deux façons d'opérer et toute autre méthode serait contraire à des règles d'enquête qui ont toujours prouvé leur excellence.

Pierre Guitet-Vauquelin.

LA DÉCLARATION DE M. VIPLE

procureur de la République à Moulins

[D'UN DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX]

MOULINS, 27 février. — Par téléphone. — M. Viple, procureur de la République du parquet de Moulins, auquel fut adressée la plainte en escroquerie contre X, formulée récemment au nom de la Société préhistorique de France, dont le docteur Regnault est président, est lui-même un fervent des études archéologiques et les glozéliens, on le sait, voient en lui un irréductible adversaire.

Ils ne se font point faute de rappeler que M. Viple, en de nombreux articles ou brochures, s'efforça de saper le point de vue glozélien en ce qui concerne la valeur des trouvailles du champ Fradin.

D'aucuns lui reprochent d'avoir, au cours des fouilles qu'il entreprit

lui-même naguère, causé de graves dommages à la première fosse ovale découverte et rappellent avec les apparences d'une vive rancœur ce mot qu'on lui prêta : « Glozel, c'est un four ! »

Expression qui aurait simplement pu résumer dans l'esprit de son auteur cette opinion que les cavités souterraines, cataloguées tombes néolithiques par les uns, n'étaient pour lui que des fours de verriers antiques ; mais expression qui affectait pour les autres la forme d'un assez cruel calembour...

« M. Viple nie les découvertes de Glozel, parce qu'il n'a pas su les faire lui-même », disent ses détracteurs.

(Voir la suite en Dernière Heure.)



146876